

Une voix attachante de l'opposition s'est tue



Toujours présent lors des scrutins (ici entre Alain Ropars et Yvonnick Leclerc, assesseurs), Gérard Denoyelle a présidé le bureau de vote n° 7 de La Baule-Escoublac.

| CRÉDIT PHOTO : ARCHIVES

« **Il va nous manquer !** » Anne Boyé, l'élue socialiste qui siège à côté de lui au conseil municipal était retournée par la disparition, vendredi matin, de Gérard Denoyelle.

Âgé de 71 ans, il se battait depuis février contre le cancer. Il avait assisté au conseil municipal de septembre et avait pris la parole à plusieurs reprises, comme souvent ; pour évoquer les sujets qui le passionnaient (logement social, aides du CCAS ou alors les petites scories qui se cachent dans une délibération). Ses interventions étaient attendues et le maire Yves Métaireau écoutait ses critiques

qui n'étaient jamais *ad personam* : les deux hommes, l'un de droite, l'autre de gauche (du PCF) avaient du respect l'un pour l'autre.

Gérard Denoyelle, natif de Normandie, avait travaillé à la SNCF et était syndiqué CGT. Il résidait à Escoublac. Il était très dévoué et de nombreux Escoublacais venaient lui demander conseil. Avisé et sociable, l' élu municipal et communautaire, très assidu, était délégué de l'Éducation nationale pour défendre l'école publique. Gérard Denoyelle laisse l'image d'un altruiste.

Michel ORIOT.